

Université : les ambitions du nouveau président

Dans quelques semaines, Lamri Adoui sera élu président de l'université de Caen. Il souhaite lui donner « les moyens de ses ambitions » et faire de l'établissement un « acteur majeur » du territoire.

Entretien

Lamri Adoui, 51 ans, futur président de l'université de Caen.

1995. Arrivée à Caen en Caen que professeur d'université, titulaire d'un doctorat en physique atomique.

2012 - 2015. Vice-président en charge de la recherche.

2015. Élu pour 4 ans à la présidence de Normandie université (1). Il démissionne fin 2019.

2020. Remporte les élections au conseil d'administration de l'université de Caen avec 15 sièges pour sa liste, contre 6 pour celle de Pierre Denise, président sortant.

Espérez-vous une victoire aussi nette ?

Elle va au-delà de nos prévisions. Nous avons mené une campagne à bas bruit, mais en étant concentrés sur le terrain, avec 45 réunions publiques sur 13 campus normands.

On vous décrit comme un adversaire de la fusion entre les universités de Caen et Rouen, projet porté par Pierre Denise. Est-ce une des explications de votre victoire ?

Présenter les choses de telle manière est un contresens. Lorsque j'étais président de Normandie université, mon ambition était de construire un grand service public de l'enseignement supérieur et de la recherche en Normandie, en associant tous les établissements de la ComUE. J'ai toujours cette volonté. Cependant, le projet de structure à deux est, à mon sens, clivant et laisse les autres partenaires sur le bord de la route. Si l'on veut rayonner au niveau national, il faut travailler tous ensemble.

Quelle orientation allez-vous donner à votre gouvernance ?

[Caen](#) "commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="4bbd7554-ae1d-4650-b04b-31a1dbef0412">Rouen

Nous avons des trésors d'intelligence, notamment avec nos compétences en matière de recherche, qui nous permettent d'intervenir sur toutes les dynamiques et les transitions de notre société. Il faut construire de [Normandie](#) à partir de nos envies et les accompagner.

En avez-vous les moyens humains et financiers ?

On peut en effet regretter un manque de moyens. J'estime que l'on a trop fait peser les contraintes budgétaires sur la masse salariale. Résultat : nous avons moins de titulaires dans la recherche. Nos vacataires sont très compétents, mais ils ne sont pas en responsabilité. L'emploi ne doit pas être une variable d'ajustement.

Comment comptez-vous y remédier ?

Il faut aller chercher des ressources auprès des collectivités et de l'État, convaincre que l'on a de beaux projets. Il faut également donner le temps à nos chercheurs de travailler à l'international. En termes de formation, nous devons travailler en lien étroit avec le tissu économique local. L'université est un creuset de compétences. Elle ne doit plus frapper à la porte pour s'inviter, mais être un acteur majeur de son territoire.

(1) Nom donné à la communauté d'universités et d'établissements (ComUE), regroupant les six établissements publics de l'enseignement supérieur en Normandie.



Lamri Adoui, 51 ans, futur président de l'université de Caen. Normandie Ouest-France